

## Le Caron : six ans d'efforts collectifs

Luc Dussault

Numéro 22, juin–juillet 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43844ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dussault, L. (1982). Le Caron : six ans d'efforts collectifs. *Liaison*, (22), 8–9.

**ARTISTES  
PROFESSIONNELS  
EN  
ARTS PLASTIQUES**

Vous pouvez faire deux genres de demande.

- réclamer des subventions destinées à l'achat de matériel pour les vernissages futurs

**DATE LIMITE:**

Aucune.

Pour obtenir une liste des galeries, s'adresser au bureau franco-ontarien.

- réclamer des subventions destinées à des projets.

**DATE LIMITE:**

Le 1er septembre ou le 15 janvier.

Veuillez communiquer avec le bureau des arts plastiques.

**cao**

Conseil des Arts de  
l'Ontario  
151 ouest, rue Bloor  
Bureau 500  
Toronto, Ontario  
M5S 1T6  
(416) 961-1660

- De La Huronie à Le Caron, il y a eu du chemin de fait, mais il en reste à faire...

## Le Caron: six ans d'efforts collectifs

par Luc Dussault

Se tenaient les 23 et 24 avril derniers les cérémonies pour l'ouverture officielle de l'école secondaire Le Caron, à Penetang. Il était légitime, ce soir-là, pour plusieurs de se demander ce qu'on y a célébré au juste.

Certes, l'ouverture de l'école secondaire vient couronner six années d'efforts collectifs de la part de la communauté francophone! Mais, est-il pertinent d'appeler cela une victoire, ou bien est-ce plutôt une semi-réussite qui requiert encore beaucoup de travail pour la période à venir?

Eh bien! La question est posée et à résoudre, et à ce compte, les activités de célébration nous fournissent elles-même d'excellents éléments de réponse...

*Une table bien parée pour un dîner de*

*gala, un repas peu nourrissant et...une digestion difficile!*

Une salle comble et décorée avec goût, une musique grandiose digne de la visite de la reine Elizabeth, une prière faisant l'éloge de la jeunesse; en fait, tout y est pour accueillir invités et curieux à une assemblée s'annonçant des "mieux orchestrées".

Alors, dignitaires et gens ordinaires gagnent leurs sièges et vont s'empiétrer de couleurs et discours d'honneur. Mais—puisqu'il y a toujours un mais —, qui sont ceux et celles qui prononcent ces discours, quel langage parlent-ils, quel capital vont-ils s'arracher?

En fait, à l'exception de quelques énoncés, entre autres ceux de Mme. Claudette Paquin et des représentants étudiants, la majorité de ces "discoursi-





onneux" n'auraient guère eu droit à la fête puisqu'ils étaient historiquement hostiles à la cause des Vaillants(es) de la Huronie, ceux et celles qui, longtemps, se sont démené(es) pour l'obtention de cette école secondaire française. Ainsi, drôle de hasard qu'on n'ait pas donné à ceux et celles-ci la tribune et qu'on remette entre les mains de d'autres notre gloire, n'est-ce pas? Drôle de hasard qu'on n'ait pas entendu à un seul moment le nom de "La Huronie", drôle de hasard que...

Conséquemment, qu'il soit bien clair à qui veut l'entendre: les gens ne sont pas dupes. Il serait trop simple de

prétendre qu'on puisse oublier ce pour quoi et ceux contre qui nous nous sommes battu(es) si longtemps! À toute fin pratique, les victorieux(euses) n'ont pas eu de voix à la fête et c'est ce qui peut nous amener avec raison à questionner les définitions que les dictionnaires donnent au mot "victoire".

N'est-il pas juste maintenant d'affirmer que malgré ce menu de gala, le plat de résistance nous laisse en appétit et, pis encore, qu'il est ardu à digérer?

*"Faites de votre école une vraie école française!"*

Une sacrée bonne chance que nous avons eu droit à un discours imprévu arrivant de l'école "Cité Des Jeunes" de Kapuskasing. Lavé de toute naïveté, ce message venait nous signifier qu'il y a encore du chemin à parcourir et des embûches à affronter pour nos Huron(ne)s.

Effectivement, suivant le défilé des éloquentes politiciens qui visaient à récupérer six années de solidarité, ce message sorti de la bouche d'un jeune ne pouvait tomber plus à point: "Soyons ce que nous sommes, ensemble nous bâtissons!" tel était le mot de la fin de sa très pertinente allocution.

Se permettre un peu de fantaisie pourrait nous amener à dire: "Restons qui nous sommes, ensemble continuons à bâtir!"...puisque, nous devons bien l'admettre, une victoire n'est acquise que lorsqu'on l'a en poche. Certes, on a l'école, mais pour ce qui est de la poche?... ★



Photos Direction-Jeunesse

# 237-ARTS

La Section des arts de la Direction des loisirs d'Ottawa offre à toute la population un nouveau service...237-ARTS vous renseigne sur toutes les activités culturelles et artistiques se déroulant dans la Capitale.

Cette ligne téléphonique vous communique les informations les plus récentes 24 heures par jour, 7 jours par semaine.

TENEZ-VOUS AU COURANT  
COMPOSEZ LE 237-ARTS!



Ville d'Ottawa